

Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857

Liberté et exotisme dans *Les Fleurs du mal*

« Elévation » : III, « La vie antérieure » : XII, « Parfum exotique » : XI, « L'Invitation au voyage » : XLIX, « La Musique » : LXXVI, « Spleen et idéal »

« Rêve parisien » : CXXXII (1861), « Tableaux parisiens »

, « Le Voyage » : CXXVI (1861), « La Mort »

« Le Coucher de soleil romantique » : CXXXIII (1866), *Les Epaves*

Cherchez en quoi ils évoquent tous l'idée d'évasion, d'exotisme et de liberté.

Une thématique construite sur une opposition : Les références à l'exotisme sont utilisées pour échapper à la grisaille et au spleen. Ce besoin d'évasion est présent dans « Elévation ». Le poète oppose *les miasmes morbides, les ennuis, les sombres chagrins et l'existence brumeuse* caractéristique du spleen aux *champs lumineux et sereins*. L'exotisme est caractérisé par l'apaisement que procure son évocation et la sensation de bien-être caractérisée par la chaleur. L'évasion dans « L'Invitation au voyage » est une invitation au bonheur : *Songe à la douceur/ D'aller là-bas vivre ensemble*. L'exotisme est à l'origine d'un voyage fantasmagique et justifie l'évocation d'un pays heureux en opposition avec le présent et le quotidien. L'évasion est aussi une promesse de *calme* et de *volupté* dans l'assouvissement des désirs et la force apaisante des paysages et des sensations.

Les moyens d'accès : exemple de la musique et du rêve

Dans « La Musique », **la musique devient métaphoriquement la voie d'accès au voyage en mer** : *Je mets à la voile*. Le poète devient lui-même un *vaisseau* qui navigue au dessus du *sombre gouffre*. L'évasion est un moyen d'échapper au temps présent, au *désespoir* et de trouver pour quelque temps le calme : *Me bercent, et parfois le calme*.

L'évasion est possible aussi par le rêve. Dans « Rêve parisien » le rêve a permis de quitter *l'horreur de [son]taudis, les soucis maudits, la pendule, les ténèbres et le triste monde engourdi*. Le poète semble échapper au spleen le temps d'une évocation : Le sommeil est plein de miracles ! L'univers visité recouvre des aspects magiques : *miracles, magiques, féeries, prodiges, merveilles*. L'exotisme relève du fantasme. Le bonheur se retrouve associé à l'idéal, l'absolu irréalisable et provoque l'insatisfaction permanente du présent et du quotidien.

Le pays lointain est associé dans « Elévation » à *l'air supérieur*. L'évasion n'est pas seulement géographique, elle est aussi spirituelle : *Mon esprit [...]Envole-toi. Il s'agit d'aller Par-delà le soleil,[...] / Par-delà les confins des sphères étoilées*. L'esprit est capable d'échapper aux contraintes physiques et matérielles. L'exotisme est l'une des voie d'accès au monde des correspondances : [...] *et comprend sans effort/Le langage des fleurs et des choses muettes*.

Le but : l'évasion géographique, évasion dans la géographie du corps féminin

Le paysage exotique est composé d'une **nature prolifique, lumineuse** et à **proximité de la mer**. La nature dans « Parfum exotique » se compose d'*arbres singuliers, de fruits savoureux*. Dans « Rêve parisien », des *étangs, des nappes d'eau, des gouffres de diamant* constituent le tableau des jardins de ce pays paradisiaque. *Des quais roses et verts, / Pendant des millions de lieues, des pierres inouïes, d'immenses glaces* illuminent le paysage. Les habitations sont vastes et propices au repos : dans la « Vie antérieure » on retrouve les *vastes portiques, des grands piliers, droits, majestueux*. Dans « L'Invitation au voyage », les maisons sont ornées de *meubles luisants, de Riches plafonds, de Miroirs profonds*. La *splendeur orientale* et le *luxe* définissent cet univers féerique propice au bonheur et au bien-être. Dans « Rêve parisien » le luxe des décors s'associe à la féerie des descriptions : *Babel d'escaliers et d'arcades, palais infini, plein de bassins, tunnel de pierreries*. Le tableau s'enrichit d'hyperboles et d'un champ lexical de la richesse qui constituent un tableau chatoyant. Les habitants sont *nus*. Dans « Parfum exotique », les hommes sont beaux et forts, le *corps mince et vigoureux*, les femmes sont caractérisée par leur *franchise*.

L'évocation de l'exotisme est associée au corps féminin: voyage spirituel et sensoriel provoqué par le parfum de la femme dans « Parfum exotique » : *Je respire l'odeur de ton sein chaleureux/ Je vois se dérouler des rivages heureux*, la correspondance entre le parfum et cet élan vers un autre monde est rappelé au début du tercet : *Guidé par ton odeur*. Le voyage vers de *charmants climats* est source de bonheur.

Une évasion devenue impossible

En 1861 quand il publie « Le Voyage », Baudelaire évoque ces tentatives pour échapper au spleen et au temps qui *mange la vie*. Rattrapé par la maladie, il ne trouve pas l'espoir dans le voyage et l'évasion : les références à l'exotisme sont dénoncées. *Nous nous sommes souvent ennuyés*. Le fantasme de l'idéal par le voyage lointain est violemment invalidé. Le voyage n'empêche pas *l'ennui*, une *ardeur inquiète*, d'être *soucieux*. *Amer savoir celui qu'on tire du voyage*. Voyages géographique et spirituel sont reniés, trompeurs ils ne permettent pas une guérison effective. Le seul espoir est la mort : accepter le *gouffre* et le spleen : *Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau*. C'est un renouveau poétique, une inspiration et un apaisement que l'évasion par les sens ou le souvenir ne procure plus.

A la fin de sa vie les références à l'exotisme ne sont plus qu'un souvenir incapable de l'enlever au spleen et à la maladie qui l'inquiète et le rapproche de la mort. Dans « Le coucher du soleil romantique », le souvenir, *J'ai vu*, ne suffit pas à apaiser les angoisses du poète. La *fleur*, la *source*, le *sillon* sont au singulier comme des restes vagues et uniques de l'idéal. *L'irrésistible Nuit établit son empire* et *une odeur de tombeau* apparaît. L'exotisme évoqué pour s'évader est rattrapé par les *ténèbres*, le *marécage* et les *crapauds*. Le poète évoque un *oblique rayon* qui reste mais qui semble bien faible par rapport à la *Nuit noire*, *humide*, *funeste*. La lumière est vaincue, l'évasion par le souvenir de ce monde exotique ne peut plus vaincre la maladie et le spleen l'emporte.

Quelles sont les caractéristiques de l'exotisme baudelairien ? (définition, composantes, fonction)

L'exotisme apparaît à travers plusieurs thèmes fédérateurs de l'œuvre de Baudelaire : le voyage, l'évasion, la liberté, les correspondances, le souvenir. C'est un univers fantasmatique nourri par les souvenirs de son voyage en 1841 sur le Paquebot-des-Mers-du-sud au cours duquel il découvrit l'île Maurice et l'île de la Réunion.

L'exotisme est associé à des paysages féeriques : nature prolifique et travaillé par l'homme et pour l'homme. Ce n'est pas une nature sauvage. La beauté est associée au **luxe** et aux **multiples sensations** : odeurs, musiques. Le **plaisir** et **l'apaisement** naissent de l'observation de ces paysages et de l'enivrement provoqué par les parfums et les sons.

Les sens sont satisfaits : **douce musique** qui s'oppose à la pendule et à l'horloge, aux bruits discordants du spleen. Une **lumière éclatante**, voire aveuglante qui s'oppose aux ténèbres et à la grisaille du spleen qui obscurcit la vue. Un **parfum doux** et sensuel qui apaise et satisfait les désirs. Une **douce chaleur** entoure le poète à l'opposer du brouillard et de la pluie caractéristiques du spleen.

Ces rêveries sont provoquées par le parfum d'une femme, son regard, par le souvenir ou le rêve qui emmènent le poète dans un voyage spirituel, créateur et poétique. Le poète trouve dans cet au-delà du monde matérielle un moyen d'accès au monde spirituel qui apparaît par les correspondances.

II. Le spleen baudelairien

A partir des poèmes *Spleen* : LIX, LX, LXI, LXII

- 1) Dites ce que signifie le *spleen*. (définition brève)
- 2) Dites quelles sont les caractéristiques du spleen dans ces quatre poèmes en relevant les mots récurrents, les champs lexicaux que l'on retrouve, les différentes manifestations sensorielles du spleen (conséquences et manifestations sur l'odorat, l'ouïe, la vue, les sensations)

Le spleen baudelairien

Ecrivains romantiques étaient volontiers moroses, naissance du lyrisme, l'homme pleure sur sa misère, se plaint de sa petitesse dans le monde, de son impuissance par rapport à l'omnipotence divine.

Le mot vient de l'anglais, désigne la rate, le siège des humeurs selon les Anciens. Distinction entre les humeurs claires qui viennent du cœur et animent l'homme de sentiments heureux et les humeurs noires, qui viennent de la rate et déterminent les tempéraments colériques, méchants et malheureux. Le spleen désigne une tristesse vague, dont on ne connaît pas les causes.

Baudelaire préfère lui donner le sens qu'a le mot **mélancolie au XIX^{ème} : folie, dérèglement, fureur**. En fait, Baudelaire donne exactement à son spleen le sens que la psychologie donnera ensuite à la dépression.

Le spleen est constitutif de la poésie baudelairienne car c'est cela qu'il raconte, son mal être, son incapacité à vivre dans le monde qui est le sien. Baudelaire invente une forme de désespoir radicalement nouveau, de mélancolie qui ne ressemble à aucune autre et qui est la source d'inspiration de sa poésie : le spleen.

Beaucoup de poètes de son époque ressentent la même inadaptation, la modernité de Baudelaire réside dans le remède qu'il trouve à sa mélancolie. Seule la violence, exercée contre lui-même et contre le langage et la poésie classique, lui permet provisoirement de mieux vivre son spleen.

Caractéristiques du spleen :

- **Le spleen est un ennui qui paralyse la volonté créatrice** : LX, LXI, LXII + « L'ennui » « Le Temps mange la vie »

- **Il tue tout espoir**, LXII, tout bonheur. Le champ lexical de la tristesse, de la mort domine dans les poèmes liés au spleen, « cimetière » LX, « tristes corbillards » LXII, « mourant », « malade », « squelette », « cadavre » LXI. Il entraîne l'homme dans un « gouffre », un « immense caveau », une « fosse commune » dans « Spleen » LX. Le poète est attiré par la chute, se sent happé vers les profondeurs.

- **Le spleen est associé à la douleur, à l'angoisse et aux vices.**

LIX « irrité », « sans repos », « se lamente », « sinistrement »

LX « remords », « épouvante », « humeur farouche »

LXII « gémissant », « geindre », « angoisse despotique »

Le poète ressent un sentiment d'extrême solitude, d'isolement. Il se démultiplie dans les figures mythologiques ou bibliques de damnés, tous les exclus de l'histoire et des légendes (Satan).

- **Les manifestations sensorielles du spleen :**

Impressions tactiles hivernales : froid, humidité, la pluie qui provoquent l'engourdissement « pluvieuse », « flots », « brumeux », « frileux » dans spleen LIX, ou le « pays pluvieux » LXI, « humide », « pourris », « pluie » LXII

Vue frustrée et limitée : le noir et tous les éléments nocturnes, la noirceur, la grisaille, le brouillard, les ombres, les couleurs pâles, les nuages, la fumée qui créent une opacité, par exemple « neigeuses années », « pastels », « pâles », « soleil qui se couche » LX

Ouïe agressée : les cloches, les cris, lapendule qui laissent entendre une discordance, LXII les cloches sautent « avec furie », le « hurlement » qui marquent la fin de l'espoir et la montée de l'angoisse

Odorat engourdi : tend jusqu'à l'étouffement « vieux parfums » LX, « sales parfums » LIX

- **la sensation d'étouffement, d'enfermement** : Le spleen prend possession de l'être. Il n'y a plus d'issue, l'être est piégé, les images de l'enfermement, LXII. Par exemple dans LXII « ciel bas et lourd pèse comme un couvercle », les « plafonds », « prison », « barreaux », « filets » LXII. = « Le Couvercle », p226

L'écriture métaphorique nous fait partager ce malaise : « mon semblable, mon frère »

Il s'oppose à l'Idéal (poèmes I-XXII)

- **voyage, évasion, exotisme** de la nature

- **âge d'or** : nostalgie de l'enfance, innocence et beauté perdues, la nudité heureuse

- **mouvement ascendant vers la lumière** « champs lumineux et sereins », rêve de soleil, d'été, la couleur rouge « rouge idéal » XVIII qui s'oppose au spleen des « pâles roses »

- **le souvenir** : moment précieux, une suspension miraculeuse du temps qui permet d'abolir les contraintes de l'instant et d'oublier le présent

- **évocation d'un mythe collectif d'un paradis perdu** auquel son rejet du monde le fait adhérer

= Lire « La Beauté » p44 et « L'Idéal » p45

III. L'Alchimie poétique

A partir des poèmes « Correspondances », « Harmonie du soir », « La Chevelure », « L'Invitation au voyage », « La vie antérieure », « Parfum exotique », « Rêve parisien »,

- 1) Reformulez la théorie poétique de Baudelaire dans le poème « Correspondances ».
- 2) Comment dans « Harmonie du soir », les correspondances permettent-elles une alchimie poétique ?
- 3) Quels sont les différents moyens de cette alchimie poétique ?

Une théorie poétique

Pour Baudelaire la poésie n'est ni vérité ni utilité. C'est une aspiration humaine vers une beauté supérieure, « Hymne à la beauté », p172, vers 23 « m'ouvrent la porte/ D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu » ou « Epigraphe pour un livre condamné », p228 « Et vas cherchant ton paradis », v13.

Les correspondances sont une universelle analogie.

Baudelaire fait appel à l'imagination du lecteur. Il s'agit de **détecter les correspondances entre les sens.**

La théorie des correspondances s'organise autour des parfums dans le poème « Correspondances » : v. 8, *Les parfums, les couleurs et les sons se répondent*. Le parfum est le déclencheur de ces correspondances que le poète associe par comparaison aux autres sens, dans une relation horizontale, révélatrice de l'unité évoquée dans les quatrains v. 9-10 :

Toucher : *comme des chairs d'enfants*

ouïe : *Doux comme les hautbois*

vue et v. 8 : *verts comme les prairies*

L'immatérialité du parfum crée un contraste saisissant avec la force des sensations qu'il provoque et que Baudelaire cherche à décrire. Conception du poète comme celui qui traduit et déchiffre les symboles contenus dans la nature. Souci didactique du poète qui fournit des exemples concrets = démarche intuitive, empirique et non rationnelle ou logique. **Les comparaisons révèlent les passerelles que le poète voit et crée entre la nature et les sens.**

Les différents sens, toucher, ouïe et vue, sont omniprésents dans tout le poème.

- ✓ la vue : *observent, nuit, clarté, couleurs, verts, prairies*. Les perceptions visuelles mettent en relief l'observation du monde par l'homme et de l'homme par le monde
- ✓ l'ouïe : *confuses paroles, échos, sons, hautbois, chantent*. Par les verbes : *se confondent, se répondent*. Les perceptions auditives mettent en évidence l'existence de messages venus du monde environnant
- ✓ le toucher : *chairs, doux*
- ✓ l'odorat : le *parfum*. (v. 8, 9, et les 4 exemples du vers 13) Les perceptions olfactives dominent le sonnet. Elles permettent l'entrée dans le monde des sensations et des analogies.

= apparente diversité des expériences sensorielles, le poète lui y retrouve l'unité = symbolisme

L'« expansion » = les correspondances ouvrent un monde illimité et sans bornes, sans limite et absolu. Les effluves de parfum se répandent sur le poème comme sur le monde = dilatation du monde. Le parfum a une capacité infinie à remplir l'espace, rêve d'absolu, d'expansion.

Les sens et l'esprit sont liés et seule cette unité permet de comprendre la nature et l'homme, d'unifier les sens, d'atteindre à une autre réalité, supérieure, celle qui permet de déchiffrer les « symboles » ignorés du mortel.

Comment dans « Harmonie du soir », les correspondances permettent-elles une alchimie poétique ?

a) Par une harmonie des sons et des mots :

Un pantoum : 4 quatrains à rimes croisées et fondés sur la répétition d'un vers d'une strophe à l'autre. Reprise des vers 2 et 4 d'une strophe au vers 1 et 3 de la strophe suivante = effet d'enchaînement et de répétition
Réduction phonique des rimes à deux sons : harmonie qui crée un effet apaisant et un brouillage où tout s'emmêle, tourbillon des sons qui fait perdre le sens = dualité et ambiguïté des états d'âme du poète. L'amour

sanctifié pour Madame Sabatier apparaît comme un vertige et un paradis. La valse des mots cherche l'apaisement des vertiges du cœur. L'écriture cherche à exorciser les démons du spleen.

b) Par une association des sens : les synesthésies

- **Cet état se manifeste par une association des sensations** : auditive et olfactives « les sons et les parfums », auditive et tactile « le violon frémit ». Le champ lexical des cinq sens est présent dans tout le poème. Les sensations sont attribuées à des objets, « le violon frémit », à des sentiments.
- **L'expression de la souffrance est associée aux sens = spleen**

par l'analogie des perceptions auditives et des sentiments, par exemple les violons = « comme un cœur qu'on afflige », la valse est « mélancolique ». et volupté.

par l'analogie des perceptions visuelles, « Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige », qui associent luminosité et élément liquide. L'oxymore permet de passer de la perception tactile en mouvement et liquide de la noyade et du sang à une perception visuelle « qui se fige ».

- **L'expression de l'harmonie est associée aux sens**

par l'analogie des perceptions olfactives et des sentiments, par exemple l'harmonie est une sensation olfactive au vers 2 « Chaque fleur s'évapore ainsi qu'en encensoir » que le souvenir permet de fixer dans l'instant « Ton souvenir en moi luit comme un ostensor » . Le parfum déclenche le souvenir qui lui échappe mais la luminosité de l'ostensor permet de garder l'émotion vivace. C'est une harmonie idéale mais fragile.

c) Par une évocation poétique

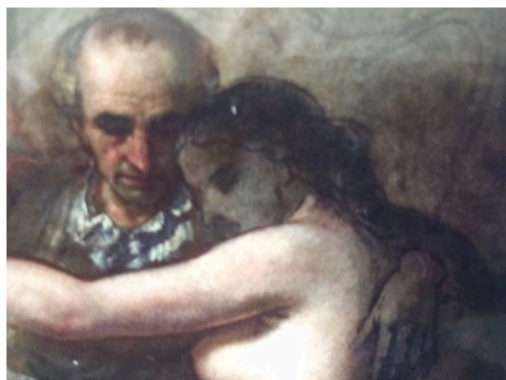
Union de la souffrance et de l'harmonie par les images poétiques créées par les correspondances, création d'une autre forme de plénitude, une plénitude esthétique : « Le ciel est triste et beau ». Les métaphores, les personnifications des éléments, des sentiments, l'association des contraires créent un langage poétique. La souffrance semble ainsi sublimée en beauté « Un cœur tendre qui hait le néant vaste et noir/ Du passé lumineux recueille tout vestige ; » = Le poète est celui qui dépasse le néant par le souvenir, qui retrouve la luminosité de l'idéal par la poésie. La mélancolie devient une émotion esthétique = c'est une alchimie poétique.

Les images poétiques permettent de redéfinir le sacré. Les correspondances permettent de saisir une réalité supérieure, absolue. La madone Apollonie Sabatier cristallise autour d'elle une atmosphère religieuse, « encensoir », « reposoir », « ostensor », « Voici venir les temps », à travers les connotations bibliques et les comparaisons qui confèrent aux correspondances **un caractère sacré, le sacré de l'émotion esthétique.**

L'évocation poétique permet de dépasser les limites du réel, des contraintes spatiales et temporelles, d'atteindre l'illimité. L'harmonie réside dans la capacité des sens à permettre l'évocation poétique d'une femme. Les correspondances entre les perceptions permettent au poète de s'abstraire de la contrainte temporelle du présent de l'absence pour s'affranchir du temps et de l'instant par le souvenir et les sens.

Les sens portent les émotions du poète.

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/ baudelaire-amoureux-idolatre-dapollonie-sabatier>



Quels sont les différents moyens de cette alchimie poétique ?

- Les sens

Le sens de la vue est comblé par la luminosité procurée par le soleil : dans « La Vie antérieure », le poète évoque les *soleils marins, les mille feux, les couleurs du couchant*. Dans « Parfum exotique » on retrouve *les feux d'un soleil monotone*. Dans « L'Invitation au voyage », *Les soleils couchants/ revêtent les champs,/ La ville entière*. La luminosité qui entoure ces paysages contribue à leur donner un aspect magique et les oppose plus vivement aux poèmes du spleen. Le

champ lexical de la couleur dans « Rêve parisien » s'oppose au gris du ciel de la réalité : *bleues, roses, verts, cristal, or*. Même le noir est *clair, irisé*. La luminosité semble saturer la vue : *éblouissantes, éblouies, rayon, soleil, illuminer, brillaient*. L'image/Vague et lointaine irradie l'âme de son souvenir et cache pour quelques instants encore la réalité.

L'odorat et l'ouïe sont saturés par les *odeurs* et une *riche musique* évoquées dans la « Vie antérieure ». *Le parfum [...] / Qui circule dans l'air et m'enfle la narine* dans « Parfum exotique » correspond au *chant des mariniers*.

- **L'exotisme est le lieu de prédilection des correspondances**, c'est le lieu où le poète est en mesure de saisir ces analogies. Dans « L'Invitation au voyage » les odeurs, les senteurs de l'ambre viennent satisfaire les sens et ouvrir la porte des correspondances : *Tout y parlerait / A l'âme en secret / Sa douce langue natale*.
- **Le souvenir d'un passé heureux** est aussi associé à un passé perdu et que seuls les odeurs et les sons peuvent de nouveau faire resurgir.

IV. Le poète, un alchimiste

A partir des poèmes « L'Albatros », « L'Ennemi », « La Beauté », « Correspondances »

- 1) Quelle est l'étymologie de « poésie » ? Définissez la poésie.
- 2) Quel élément conditionne la vie du poète et lui donne une coloration sombre ? Définissez cet élément et ses manifestations.
- 3) Quelles sont les trois images du poète développées dans ces poèmes ?

Définition de la poésie

En grec, *ποιέω*, poieô, signifie faire, créer. **La poésie désigne un art du langage visant à exprimer ou à suggérer par le rythme, surtout en vers, l'harmonie et l'image.**

Pour Baudelaire la poésie n'est ni vérité ni utilité. C'est une aspiration humaine vers une beauté supérieure, « Hymne à la beauté », p172, vers 23 « m'ouvrent la porte/ D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu » ou « Epigraphe pour un livre condamné », p228 « Et vas cherchant ton paradis », v13.

Caractéristiques du spleen

- **Le spleen est un ennui qui paralyse la volonté créatrice** : « L'Ennui », « Le Temps mange la vie »
- **Il tue tout espoir, tout bonheur. Le poète est attiré par la chute, se sent happé vers les profondeurs.**
- **Le spleen est associé à la douleur, à l'angoisse et aux vices.**

Le poète ressent un sentiment d'extrême solitude, d'isolement. Il se démultiplie dans les figures mythologiques ou bibliques de damnés, tous les exclus de l'histoire et des légendes (Satan).

- **Les manifestations sensorielles du spleen :**

Impressions tactiles hivernales : froid, humidité, la pluie (engourdissement)

Vue frustrée et limitée : le noir et tous les éléments nocturnes qui créent une opacité

Ouïe agressée : les cloches, les cris, la pendule qui laissent entendre une discordance= la fin de l'espoir et la montée de l'angoisse

Odeur engourdi : tend jusqu'à l'étouffement

- **la sensation d'étouffement, d'enfermement** : Le spleen prend possession de l'être. Il n'y a plus d'issue, l'être est piégé, les images de l'enfermement.

L'écriture métaphorique nous fait partager ce malaise : « mon semblable, mon frère »

Les images du poète

- « l'albatros » : **Le maudit, le réprouvé, le condamné**
- « le sphinx » : **le créateur poétique, la parole équivoque, mythique**
- le « voyant » : **Le traducteur sacré, le médiateur, le guide**

Le poète devient ainsi l'immortel. La poésie est un art, une fabrication humaine qui dépasse les limites de la durée de vie d'un homme. Baudelaire est encore un auteur que nous lisons aujourd'hui...